30 hectares de maquis détruits entre Felicetu et Muru

Un feu de forêt s'est déclaré lundi soir, entre les communes de Felicetu et Muru. Hier soir, l'incendie n'était toujours pas maîtrisé, mais les pompiers étaient confiants. 113 d'entre eux ont été mobilisés, venus de Corse et des Alpes-de-Haute-Provence

Un incendie a détruit une trentaine d'hectares de maquis entre les communes de Muru et Felicetu dans la nuit de lundi à mardi. Déclaré vers 23 h 15 et poussé par des vents violents ayant soufflé sur la Balagne toute la nuit et attisé par la sécheresse de ces derniers jours, le feu a nécessité l'envoi de deux groupes d'intervention en feux de forêts, d'un poste de commandement et de trois sections militaires.

113 pompiers mobilisés, de Corse et du Continent

Au total, ce sont 113 soldats du feu de la région mais aussi des Alpes-de-Haute-Provence qui ont été déployés. Malgré les craintes, l'important dispositif mis en place a permis de rapidement sécuriser les habitations des deux communes, qui se trouvaient hors de danger dans le courant de la nuit.

Au petit matin, aux environs de 7 heures, les rafales de vent ont cessé, laissant place à la pluie. Des conditions météorologiques devenues plus favorables, qui ont permis le décollage de deux Canadair et du Super Puma bombardier d'eau. Toute la matinée, ces derniers ont effectué plusieurs largages sur les hauteurs, jusque-là inaccessibles, afin de circonscrire le brasier. Si l'incendie n'était toujours pas maîtrisé dans la soirée, les pompiers restaient confiants quant à un dénouement heureux dans le courant de la nuit.

Les moyens sur place étaient maintenus en l'état toute la soirée et veillaient à éteindre les derniers foyers pour éviter un nouveau départ. Il est à noter également que durant l'intervention, un pompier a été légèrement blessé à un genou.

L'incendie s'est approché des habitations. Les pompiers sont parvenus à le circonscrire hier après-midi, sans pour autant écarter tout danger. Mais ces derniers étaient confiants. PHOTOS OLIVIER SANCHEZ/CRYSTAL PICTURES

Une cellule d'investigation pour déterminer les causes

Pour le moment, il est impossible de savoir si cet incendie est d'origine criminelle ou accidentelle. Une cellule d'investigation feux de forêts du Sis s'est rendue sur place pour les premières constatations.

Ce mercredi, ce sont les services de la gendarmerie, de l'Office national des forêts (ONF) et du Sis qui doivent se rendre sur place pour déterminer les causes de cet incendie. Les pompiers restent vigilants alors que la météo annonce de nouvelles vagues de chaleurs à partir de mercredi. Ces derniers appellent la population à la prudence.

PIERRE PASQUALINI

113 pompiers venus de Corse mais aussi des Alpes-de-Haute-Provence ont été mobilisés.

Le renfort est également venu des airs avec les Canadair et l'hélicoptère Super Puma.

Pompiers volontaires : « Isolés et mal considérés »

C'est une question écrite qui résonne comme une bouteille à la mer. Petru Antone Vesperini a porté lundi, à travers une question écrite adressée au président du conseil exécutif, Gilles Simeoni, les revendications des sapeurs-pompiers volontaires de l'île, partageant leurs inquiétudes quant au devenir de cette activité basée sur le volontariat. Une activité qui souffre selon lui d'un manque de reconnaissance et d'attractivité, avec seulement 79 % d'effectif sapeur-pompier volontaire au sein des différents Sis.

Le vice-président de l'Assemblea di a Giuventù sait de quoi il parle, étant lui-même pompier volontaire depuis une dizaine d'années. Il a ainsi interpellé le président de l'exécutif sur les différentes problématiques auxquelles est aujourd'hui confrontée l'activité, soulevant également ses inquiétudes quant à l'union des Sis 2A et Sis 2B, toujours en suspens malgré la volonté affichée de l'Assemblée de Corse de la voir aboutir.

« *Malgré une volonté politique forte de la part des deux présidents respectifs desdits services, le sentiment d'éloignement se confirme* », regrette Petru Antone Vesperini qui aimerait notamment voir se concrétiser la promesse de la « *double affectation* » qui permettrait aux pompiers volontaires d'être opérationnels aussi bien dans les casernes de Corse-du-Sud que de Haute-Corse.

Les oubliés de la crise sanitaire

Au-delà de la création d'un Sis Corse que les sapeurs-pompiers volontaires appellent de leurs vœux, le jeune élu de l'Assemblea di a Ghjuventu déplore le manque de considération de cette branche importante des services de secours qui a pourtant joué un rôle en première ligne pendant la crise sanitaire. Des pompiers volontaires mobilisés et disponibles, qui ont choisi « *d'armer une ambulance au lieu de rester avec leurs familles en plein confinement* », rappelle-t-il. « *Le sapeur-pompier volontaire, qu'il soit jeune, ancien, chef de centre ou sapeur, est bien souvent isolé et mal considéré (…) laissé pour compte dans les primes et remerciements attribués aux personnels soignants et personnels de secours durant la crise Covid-19.* »

Petru Antone Vesperini, vice-president de l'Assemblea di a Ghjuventu, interpelle Gilles Simeoni sur la situation des pompiers volontaires de Corse. J.-P. BELZIT

Au-delà de ce contexte de crise sanitaire, c'est tout un contexte social dégradé qui est également pointé du doigt avec des indemnités dont « *le taux horaire est dérisoire au vu des risques encourus* » ou encore des formations au compte-gouttes « *réservées à une élite* » avec « *l'impossibilité d'évoluer ou de se spécialiser* ».

Favoriser l'activation des réserves territoriales

Petru Antone Vesperini dénonce par ailleurs le renfort de colonnes venues du Continent « *qui viennent remplacer l'effectif initial alors que l'ensemble de nos réserves territoriales ne sont pas activées* ».

Cette réserve territoriale créée en 2008 pour faire face à la pression incendiaire est composée de plusieurs groupes d'interventions constitués d'engins répartis dans les casernes de Corse-du-Sud et de Haute-Corse qui peuvent être armés en cas de sinistre.

« *En tout, ce sont quatre groupes d'intervention, deux dans le 2A et deux dans le 2B, ce qui représente environ douze camions-citernes feux de forêt, quatre camions-citernes et quatre voitures de commandement* », précise le vice-président de l'Assemblea di u Ghjuventu qui aimerait voir ces réserves territoriales activées afin de « *permettre aux pompiers corses de participer activement à la lutte contre les feux de forêts dans son pays* », en lieu et place « *des mercenaires du feu venus des autres départements français* ».

Petru Antone Vesperini appelle enfin à une réflexion autour d'une véritable politique du volontariat avec l'ensemble des acteurs concernés pour rendre « *cette activité essentielle, pour ne pas dire vitale, à notre territoire* », plus pérenne et attractive, notamment auprès des jeunes.

NADIA AMAR